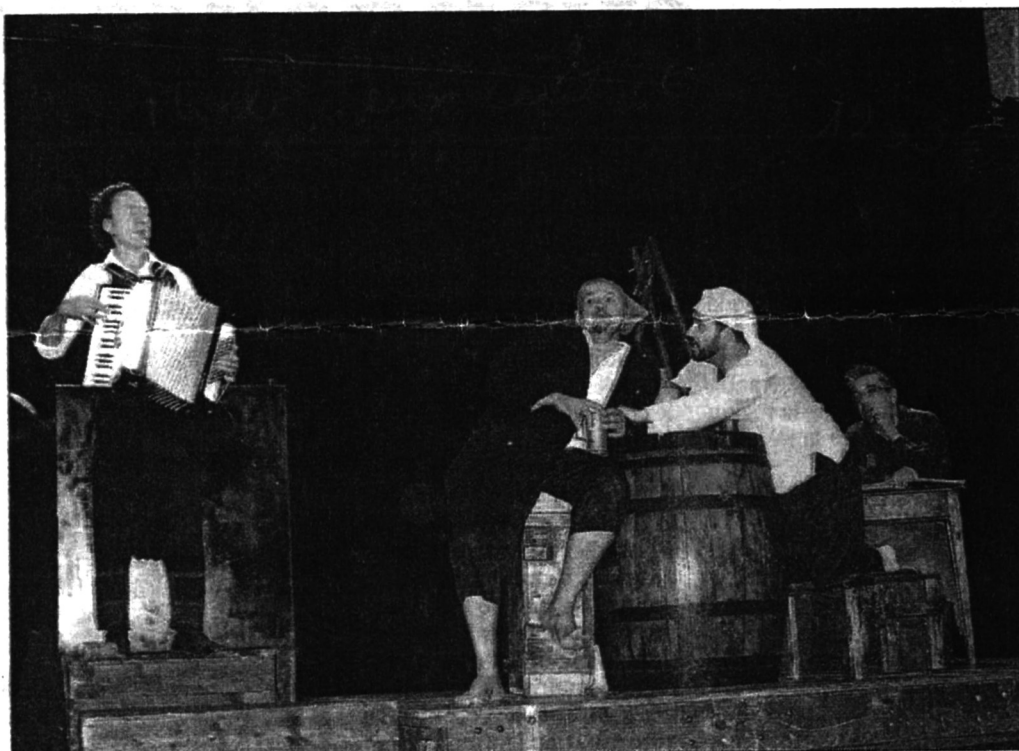


**HAUTEVILLE-LOMPNES**

# Festival de théâtre : Les rois de la flibuste !

Un accordéon entre dans la salle et bombarde un lancinant air breton. Trois boucaniers débarquent et abordent la scène qu'ils prennent pour le brick *Épervier*. Le décor est planté et les quatre gaillards de la compagnie picarde des Ben'arts entrent dans la danse et entraînent le public dans un vertigineux numéro de flibustiers, boucaniers et autres forbans des mers. Le ton du festival de théâtre, qui démarre avec cette pièce, est donné. Sur la scène transformée en pont de navire, entre les tonneaux, la cuve de fioul et les caisses d'eau-de-vie, le pittoresque est présent partout. Dans la rade de Pempoul, Grain de Sel et Maître Durand trinquent à la mémoire de feu leur capitaine Kernok. Ils revivent leurs folles aventures de corsaires sans foi ni loi, et dans un rythme endiablé campent des personnages typés qui font penser à des figures de bandes dessinées, voire à des personnages de Fellini avec des visuels stupéfiants. Avec virtuosité, un art de transformiste parfaitement maîtrisé, un verbe haut en couleur et fort en gueule, Dom Herbet tavernier et conteur impayable se transforme au gré de son récit en une épouvantable sorcière. Fred Egginton en impose avec sa voix de stentor dans le rôle de Kernok, avec sa cruauté sans limite et son regard d'acier, quand Jean Philippe de Oliveira, mousse loufoque et bouffon virevolte dans un décor grandiose et un jeu de lumière efficace et cru. Le tout donne un morceau de haute voltige, hilarant, délicieusement iconoclaste et parfaitement amoral, rythmé par



Les quatre comédiens campent des personnages hauts en couleur, dignes d'une bande dessinée / Photo Guy Domain

l'accordéon et les complaintes de Philippe Leroy qui fait chanter le vent dans les cordages de l'*Épervier*. Fidèle au texte d'Eugène Sue, les Ben'arts rejouent « la mort d'un pourri », car le jour de son enterrement, scène irrésistible, Kernok, grand consommateur de poudre et de chair à canon pour assouvir sa cupidité, est loué par le prêtre, dans la plus parfaite hypocrisie. Le jugement d'une société fourbe qui punit le juste et rend hommage aux têtes brûlées. Une pièce drôle, sarcastique, parfaitement servie par la générosité de comédiens pour le moins explosifs applaudis à tout rompre à la fin de leur spectacle.



Un spectacle joué plus de 130 fois par les Ben'arts, applaudis sans retenue par des festivaliers conquis par leur jeu / Photo Guy Domain